

Articles

Les Miettes envahissent l'espace-temps

En 2001 Isabelle et Jonathan Méli tout deux musiciens et touche à tout, créent, la Compagnie Zab et Pat, une société de production d'événements qui travaille pour les écoles, les mairies ou les entreprises. Leur mission : développer des projets artistiques destinés à illustrer des notions que ces institutions veulent faire passer à leurs publics de manière ludique pédagogique. Acteurs, marionnettistes, voix, techniciens audiovisuels, ils sont conduits à réaliser plus de 40 projets. Forts de cette expérience, ils créent Les Miettes en 2008

L'évidence des Miettes, c'est avant tout le déluge de vidéos du site éponyme. Des courts métrages aux séries, en passant par les clips satiriques, ils passent toute notre société au crible de leur humour et de leur créativité débordante. Rien ne leur échappe.

Pourquoi avoir créé les Miettes ?

Tout le travail mené avec les institutions nous a fait prendre conscience des besoins en termes d'éducation dans les milieux scolaires, mais aussi dans le grand public notamment sur les questions liées à l'information. Notre Leitmotiv était simple : redonner les cartes en main à chacun. Nous voulons que les gens puissent réfléchir en partant des bons présupposés. C'est comme cela qu'on peut ensuite faire les bons choix. Trop de personnes réfléchissent par exemple aux faits de société en partant d'idées reçues. Dans l'histoire de l'humanité les actes posés et les choses dites ont laissé des traces, des miettes, sur lesquelles il faut se pencher pour lire le quotidien, la société contemporaine.

Un de vos outils est votre « Chaîne de L'humour et de la satire » sur le Web ...et vous y allez fort. Qu'est ce qui a motivé cet abord audiovisuel et humoristique pour parler de choses finalement très sérieuses voire graves ?

En fait nous voulions parler au gens de façon pédagogique et ludique à la fois. Une autre raison est que la France a une grande tradition de chansonniers. Ces artistes ont une place particulière puisqu'ils racontent le genre humain ou tentent de faire comprendre la société au travers de leurs chansons. Le public leur donne beaucoup de crédit parce qu'ils ont une forme de neutralité. Ils ne sont pas institutionnalisés ni par le politique ni par le religieux. Les gens ne souhaitent pas être récupérés par un mouvement ou une philosophie. Les artistes ont encore cette position privilégiée de pouvoir dénoncer parce que de prime abord ils ne sont pas considérés comme dangereux. On l'a vu d'ailleurs avec l'impact de l'émission « Les guignols de l'info ». Toutefois cette démarche ne vise en aucun cas à tromper ceux qui nous suivent. Les Miettes ne sont rattachés à aucune institution, politique ou religieuse. Notre objectif est bien de donner aux gens la possibilité de se positionner par eux même sur les sujets que nous évoquons, que ce soit par exemple, sur le bonheur dans la vie, la politique, l'économie ou les médias. Ce que nous cherchons, c'est de mettre en scène le genre humain dans tous ses traits pour susciter les réactions du public.

Des courts métrages, des marionnettes, des chansons, des clips et des séries, le tout en ligne, vous êtes très productifs. Pourquoi avoir choisi le web ?

Nous avons choisi cet outil car c'est une des places publiques aujourd'hui. A l'époque les gens se rencontraient sur la place du marché. On s'y arrêterait pour flâner, pour discuter. Aujourd'hui ces habitudes ont presque disparu. Nous recherchons à rencontrer les gens dans les endroits où ils seraient ouverts à la discussion, ouverts à flâner ou simplement à regarder ce qui se passe autour d'eux. Un tel endroit est actuellement le web. C'est la nouvelle place publique de notre siècle. Les gens y passent en moyenne 4 h par jour.

Nous avons commencé il y a 4 ans avec 4 courts métrages, « les Chtites histoires ». Sont venues ensuite les séries comme « Trash story », interrogeant sur le jugement de Dieu à la fin des temps, ou encore « Un jour de plus » où Dieu observe les hommes sur la terre. Ces séries nous ont permis de fidéliser un public et le suivre sur la durée ; ces vidéos ont été visionnées 300.000 fois. Cela ne nous empêche pas d'aller à la rencontre du public dans des endroits comme les salles de spectacles où les Bistros sur Paris avec nos chansons. Le Miettes ce n'est pas le net, c'est d'abord le désir de rencontrer les gens dans tous les endroits où on peut partager.

Comment cette rencontre prend elle vie sur le web ?

Pour que la rencontre existe cela suppose d'éviter de se positionner en censeurs ou moralisateurs. Les gens n'aiment pas qu'on pointe un problème et qu'on y apporte des solutions préfabriquées. Nous avons chaque jour des centaines de discussions sur les thèmes évoqués dans nos vidéos. Elles donnent la possibilité aux internautes de s'exprimer en toute liberté. C'est comme cela que depuis 2 ans pour certains thèmes abordés, nous avons publié les vidéos qui ont suscité le plus de commentaires, toutes catégories confondues. Une équipe vient ensuite répondre aux commentaires postés. Lorsqu'on prend le temps d'écouter ce que les gens ont à dire, une relation de confiance s'institue. Dans les discussions ensuite, il arrive que les internautes en viennent à aborder des questions plus profondes que les vidéos ont suscité. Ces échanges là se font alors en messagerie privée ou par téléphone. C'est l'occasion de rejoindre les gens sur les difficultés de la vie, en leur expliquant que nous sommes face aux mêmes défis qu'eux mais que nous avons une espérance différente.

Quelle actualité pour 2011 ?

Nous Lançons une nouvelle série de 18 épisodes, « Les Quêtes sans fin » à découvrir 2 fois par mois. On peut s'y abonner sur notre site. Nous encourageons notre public à partager nos vidéos avec leurs amis. Peut être aussi un CD de 13 titres.

Exergue :

« Notre Leitmotiv était simple : redonner les cartes en main à chacun »

« Le Miettes ce n'est pas le net, c'est d'abord le désir de rencontrer les gens dans tous les endroits où on peut partager »

Site web : <http://www.lesmiettes.fr/>

par Samuel Cassildé

Web-séries : s'engager pour se faire connaître ?

Philippe Lesaffre - Marianne | Dimanche 30 Janvier 2011 à 17:01 | Lu 4079 fois

On ne compte plus les Web-séries sur la Toile, des productions souvent auto-financées avec de jeunes comédiens. L'idée ? Se faire connaître et partager sa passion. Mais pas seulement : il s'agit aussi de transmettre certains messages. Souvent d'ordre écologique.

Les séries ne se regardent plus qu'à la télévision. On peut les suivre sur le Net, où elles sont diffusées à outrance. Le nombre de visionnages et leur popularité grimpent en flèche. Parmi ces feuilletons, certaines surfent sur la vague écolo. Et traitent de développement durable, sujet à la mode par les temps qui courent.

(...)

Tous égoïstes ?



03 Nicolas Sarkozy 1er : pour une nouvelle taxe carbone !
envoyé par [lesmiettesTV](#). -
[Cliquez pour voir plus de vidéos marrantes.](#)

« [Les quêtes sans Fin](#) », une production presque théâtrale qui met en scène une époque médiévale avec, entre autres, deux protagonistes, le preux

chevalier Nicolas 1er et la fée Golène... Qui font référence, bien sûr, à l'actuel chef d'État et à la candidate socialiste à la présidentielle de 2007. Les deux créateurs - et acteurs, au passage -, Jonathan et Isabelle Meli, ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin : ils prévoient de créer un nouveau personnage pour une saison 2 : « *Une femme qui vole aux étrangers pour rendre aux Français* », allusion non masquée à Marine Le Pen, qui vient d'être « adoubée » présidente du FN. « **Une taxe contre tout sujet qui salit la nature** »

« *Il est possible de dresser un parallèle entre l'époque actuelle et le Moyen-Âge* », explique Jonathan Meli. Avec une préférence : l'utilisation d'un ton léger, comique, caricatural et démagogique pour traiter « *de sujets marronniers qui reviennent à intervalle régulière dans les médias* ». Y compris, donc, l'écologie, thème central du troisième épisode (sur 9 déjà en ligne) : « *A l'époque, on parlait beaucoup de la taxe carbone. On s'en est servi pour l'histoire : Nicolas 1er décide d'instaurer un impôt pour tout sujet qui salit la nature.* » Ou comment inventer une taxe populaire...

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que ce couple parle d'écologie. Dans une précédente Web-série, [Un jour de plus](#), aujourd'hui défunte, les deux avaient évoqué, le temps d'un épisode, les animaux en voie de disparition et ces « *hommes pollueurs et méchants* ».

« *Ce qu'on recherche, c'est de faire réfléchir les gens* », conclut Jonathan Meli, apôtre d'une « *éducation populaire* ». Mais non prise de tête.

Décidément, la vague verte n'a pas fini de se déployer...